

BIO

Le journal technique des agriculteurs BIO
du Nord-Pas de Calais

BIO TECH

Lait biologique : se comparer
pour progresser

A SAVOIR

Essais céréales : une année
exceptionnelle en protéines

PAROLES DE BIO

«Il faut compter une heure
et demie pour biner 1 ha de
salade»

FOCUS

Retour sur la Journée
technique bandes fleuries

BIO NEWS

Le mois de la bio arrive en
novembre !



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NORD-PAS DE CALAIS



Lait Biologique : se comparer pour progresser

34 élevages laitiers Bio du Nord et du Pas-de-Calais ont réalisé le calcul de leur marge brute (GTE Lait). 20 d'entre eux sont en système polyculture/élevage, et 14 en système 100% herbe (concentrés sur le secteur de l'Avesnois).

Les conditions climatiques : première source d'impact sur les résultats

Sur la période du 1^{er} avril 2017 au 31 mars 2018, les résultats techniques des exploitations laitières Bio sont relativement bons. Le printemps a permis de réaliser les désherbages en temps voulu pour les plantes sarclées (maïs, betteraves fourragères). L'herbe a été récoltée dans de bonnes conditions et à un stade jeune grâce aux belles fenêtres météorologiques.

La qualité des fourrages était également au rendez-vous, indispensable pour produire du lait tout en limitant la part de concentrés distribués.

L'autonomie fourragère a globalement été atteinte dans les nombreuses exploitations suivies, gage de réussite en élevage laitier Bio.

Seul bémol, dans certains secteurs comme l'Avesnois, l'été sec a engendré un « trou d'herbe » qui n'a pu être rattrapé que partiellement à l'automne. Si les fourrages récoltés ont été de bonne qualité, la quantité a manqué ce qui a engendré une légère baisse en lait, malgré un rachat de concentrés supplémentaires durant l'été 2017.

Des résultats économiques stables et robustes depuis plusieurs campagnes

Avec un **prix moyen du lait perçu à 472€ /1 000L** et des vaches de réforme vendues en moyenne à 259kg pour 3,19€/kg, les 34 élevages dégagent une marge brute avant primes de 355€/1 000L.

En agriculture bio, l'utilisation importante de surfaces fourragères se caractérise par une productivité à l'hectare de 4 805L /ha de SFP, soit une marge de 1 580€/ha SFP.



Campagne laitière Bio 2017 – 2018 : toujours une forte hétérogénéité des résultats

Des différences structurelles et des choix de conduite différents donnent des résultats très variés entre producteurs laitiers Bio. Impossible de résumer la production laitière Bio à un seul cas type.

Si on prend le critère de la production de lait par vache laitière, une moyenne de 4 805L/VL avec une amplitude allant de 2 424 à 7 722L/VL est observée. De nombreux facteurs entrent en jeu : la race des vaches laitières, le potentiel génétique, la qualité des fourrages récoltés ou la surface pâturable. Quand au chargement, il oscille entre 0,56 et 1,96UGB/ha SFP. Ce critère dépend davantage du contexte pédoclimatique de l'exploitation que du système de l'exploitation (herbager ou polyculture/éleveur). **Le potentiel agronomique est donc le premier facteur limitant d'une exploitation laitière Bio.**

Les clés de la réussite

Un pâturage tournant bien géré permet de faire consommer un maximum de fourrages à moindre frais. Une récolte à un stade jeune, pour les prairies fauchées, permet de récolter de la qualité et de favoriser la repousse des légumineuses. Les prairies multi-espèces à base de légumineuses (trèfles et/ou luzerne) restent la base des rotations Bio. Grâce à une récolte de qualité, et en quantité suffisante, elles assurent le bilan fourrager. Le choix des espèces dépend de nombreux facteurs (sols, durée de la prairie, utilisation...) et doit se faire au cas par cas.

Résultats technico-économiques des exploitations laitières Bio en 2017/2018

Indicateurs	Moyenne bio (34 éleveurs)	Mini	Maxi	Herbagers (14 éleveurs)	Polyculteurs/éleveurs (20 éleveurs)
SAU	72	35	125	57	86
SFP	67	35	115	57	77
SFP/SAU	93%	41%	100%	100%	89,5%
Ares/VL au printemps	39	9	75	45	32
Nombre de VL	56	31	109	46,5	65,5
Lait/ VL	4 805	2 424	7 722	4 384	5 227
Chargement (UGB/ha SFP)	1,26	0,56	1,96	1,25	1,27
Lait produit/ha de SFP	4 176	1 437	11 323	3 517	4 662
Concentrés : par VL	401kg	0kg	1 691kg	325kg	477kg
par litre de lait	78g	0g	263g	73g	82g
Marge brute / 1000L	355€	242€	467€	354€	356€
Marge brute / ha SFP	1 580€	751€	3 524€	1 414€	1 747€

Essais céréales : une année exceptionnelle en protéines

La campagne 2017/2018 aura été très hétérogène en Hauts-de-France. Plutôt limitante dans l'Oise et l'Aisne, le nord de la Somme, le Nord et Pas-de-Calais s'en sortent mieux. Malgré la présence de rouille et l'absence de créneaux pour réaliser les travaux de désherbage mécanique en sortie hiver, la récolte s'est déroulée rapidement, dans de bonnes conditions. La qualité était aussi au rendez-vous.

Essai variétés blé : un taux de protéines inhabituel

La parcelle de limon profond située à Carvin est restée propre. Les blés ont épié très tôt (aux alentours du 22 mai). Malgré une absence de fertilisation azotée mais un précédent pois de conserve très favorable, le taux de protéines était particulièrement élevé cette année. Il varie entre 10 et 15,4.

Résultats de l'essai variétés de blé en conduite biologique - Carvin 2018

VARIÉTÉ	Obtenteur	RDT à 15	GROUPES HOMOGÈNES	PS	PROTEINE	Hauteur
RUBSKO	RAGT	70,7	A	75,7	10,5	75
FILON	Fibronord Desprez	68,2	A	77,1	10,5	79
CHEVIGNON	Sabatier Innon	60,4	B	77,2	10,9	74
ATTLASS	Sem Partners	58,6	B C	77,6	11,3	78
GRAZIARO	SA Pneu	65,7	C	78,3	13,7	129
ACTIVUS	Lemara Deffontaine	63,4	D	81,0	12,9	93
EDELMAN	Sem Partners	63,3	D E	83,1	11,8	100
RUBSKOTOGANOENERGORENAN	-	52,7	D E	78,7	12,9	70-90
ANNIE	Semences de Réat	49,4	E	80,7	11,8	93
ELROY	Bozar	49,1	F	79,4	11,5	95
ENERGO	Causade Semences	45,7	F G H	81,7	14,0	106
ARMINIUS	Agri Obtenon	45,6	G H I	82,7	13,9	113
RENAN	Agri Obtenon	43,8	H I J	78,2	12,9	87
ALESSIO	Lemara Deffontaine	43,6	H I J	82,0	15,2	100
ROYAL	Lemara Deffontaine	43,1	I J K	81,6	13,7	98
EHOGOLD	Agri Obtenon	42,9	I J K	83,9	14,5	105
RESI	Bozar	40,8	I J K L	80,1	15,4	95
PIZZA	Sem Peter Kurtz	39,8	J K L	81,3	14,5	105
TOGANO	SARL Rayol Roly	38,6	K L	78,1	13,8	89
GOVELINO	SA Pneu	37,8	L	79,8	14,8	108
MOYENNE		49,6	ETR = 2,17 CV = 4,77	80,0	13,0	95,4

A Carvin, on retrouve dans le haut du tableau, comme à l'habitude, les variétés productives à teneur plus modestes en protéines (RUBSKO, FILON, CHEVIGNON). ATTLASS se fait distancer par rapport au renouveau variétal.

GRAZIARO tient ses promesses avec un taux de protéines au-dessus de la moyenne.

ANNIE et ROYAL ont présenté de forts symptômes de rouille brune.

Les principales variétés de compromis rendement / protéines (ENERGO, EHOGLD, ARMINIUS, GRAZIARO) sont assez éparpillées dans le classement cette année. Enfin, les variétés dites «améliorantes» (ALESSIO, PIZZA, GOVELINO et TOGANO) sont logiquement en retrait au niveau rendement mais confirment leur qualité.

Essai variétés triticales : retour de BIKINI et belle promesse de RGT OMEAC

BIKINI et RGT OMEAC sont en première position avec près de 15 - 18 quintaux de plus que les trois dernières triticales, VUKA, CEDRICO et KASYNO.

ELICSIR confirme son bon potentiel. Après deux années consécutives en tête, RGT RUMINAC décroche cette année.

Comment augmenter la teneur en protéines des blés ?

En 2017, même si les résultats ne sont pas significatifs, l'association blé-pois montrait une légère augmentation du taux de protéines du blé (+0,5 pt à + 0,9 pt) lorsqu'il est associé à du pois à faible densité (40 grains/ m² de pois). Cette année confirme les résultats obtenus en 2017 : une nette augmentation des taux de protéines (+ 2,5 points) lorsque le blé est associé au pois est constatée. Le triage est efficace : les résidus de pois restant dans le blé trié représentent environ 1%. Ne craignons donc plus l'association.

Résultats de l'essai variétés de triticales en conduite biologique - Carvin 2018

VARIÉTÉ	RDT à 15	GROUPES HOMOGÈNES	PS	PROTEINE
BIKINI	70,0	A	76,3	11,3
RGT OMEAC	67,4	A	78,9	11,5
ELICSIR	62,9	B	76,8	12,6
RGT RUMINAC	59,0	B	72,6	12,2
KEREON	57,6	B	75,2	11,9
VUKA	52,8	C	76,6	13,3
CEDRICO	51,7	C	76,7	12,5
KASYNO	51,4	C	73,7	14,0
MOYENNE	59,1	ETR = 3,1 CV = 5,25%	75,9	12,4

Mégane GUILLAUME

PAROLE DE BIO

Témoignage de Lionel et Jérémy BÉGHIN, maraîchers à Beuvry (Nord)

« IL FAUT COMPTER UNE HEURE ET DEMIE POUR BINER 1 HA DE SALADE »

En agriculture bio depuis 1998, Lionel et Jérémy Béghin ont investi il y a un an dans une bineuse de précision Garford. Celle-ci permet de biner l'adventice sur le rang de plantation. Une démonstration sur culture de salades a été proposée à l'occasion de la journée technique annuelle légumes de septembre.



Quels sont les réglages à effectuer ? Il faut indiquer plusieurs paramètres comme le légume à biner et la distance de plantation entre les salades (ici 29 cm). On règle ensuite la couleur, vert ou rouge, et le gradient de couleur. Ainsi, la caméra distingue facilement la salade de la mauvaise herbe.

Quelle est la vitesse d'avancement ? En moyenne 4km/h. Au-delà, il risque d'y avoir des projections de terre dans le cœur des feuilles des salades. Il faut compter une heure et demie pour biner 1 hectare.

Combien de passages sont nécessaires ? Deux. Il est possible d'intervenir 7 à 8 jours après plantation, une fois que la salade est bien enracinée. Le premier passage se fait dans un sens, puis 5 à 6 jours plus tard, un deuxième passage est réalisé en sens inverse. Les adventices sont alors toutes binées.

Sur quel(s) type(s) de culture la bineuse est-elle efficace ? Toutes les cultures plantées (chou, salade, persil, blette...) sont concernées.

Quels sont les avantages de ce système ? Le binage sur le rang, la rapidité, le gain en main d'œuvre... Quelques précautions sont nécessaires. La planche doit être plane pour qu'il y ait un contact avec la terre. Les éléments bineurs fonctionnent avec des vérins hydrauliques et s'adaptent au terrain. Lorsqu'une variété de laitue a une couleur peu tranchée, la bineuse peut avoir des difficultés de reconnaissance au début de l'avancement.

Merci à Jérémy Béghin pour cette démonstration.
Propos recueillis par Sophie FEUTRIE

Retour sur la Journée technique bandes fleuries

Le 26 septembre, 70 personnes sont venues s'initier aux bandes fleuries dans la lutte contre les ravageurs des cultures.



La matinée a été consacrée à la présentation des résultats d'essais d'implantation de diverses bandes fleuries en Hauts-de-France par la FREDON et la Chambre des Hauts-de-France (projet MUSCARI). Les premières conclusions montrent une bonne efficacité sur l'attractivité des auxiliaires. **Il faut de la diversité dans la bande fleurie : entre 8 et 15 espèces.** Cette attractivité s'explique par une floraison précoce et très étalée dans l'année (amplitude écologique) qui attire et maintient les auxiliaires dans les bandes. Pour la composition, il est nécessaire de mettre des **fleurs d'origine locale et naturelle** et non des fleurs d'origine horticole sélectionnée (comos, zinia, centaurée, et autres fleurs exotiques...). Ces dernières représentent des leurres pour les insectes.

Un autre aspect abordé concerne le semis et l'entretien des ces bandes fleuries. Les échecs sont fréquents lorsque les règles suivantes ne sont pas respectées :

- **Pour les fleurs messicoles et les « mélanges auxiliaires », mieux vaut les planter à l'automne :** de septembre à mi-octobre. Un semis d'automne permet une floraison précoce au printemps, moment où l'on souhaite voir apparaître les auxiliaires. Cela permet également de réaliser des faux semis afin de limiter la présence d'adventices.
- **Les graines de fleurs étant très fines la terre doit être soignée pour faciliter le contact graine sol.** Attention la réussite du semis passe par un semis de graines déposées sur le sol et non enfouies ! La seule herse du semoir suffit à recouvrir les graines de terre, complété d'un roulage si la terre est sèche.
- **Une bande fleurie s'entretient pour plusieurs années !** Après la 1^{ère} floraison, il est nécessaire de faucher ou broyer les annuelles pour laisser passer de la lumière pour les plantes vivaces

Si vous voulez en savoir plus, un site internet est dédié à la thématique : <https://wiki.itab-lab.fr/muscari/?Cholsir>

Tentez l'expérience, dès cet automne, sur de petites surfaces ou des linéaires pour commencer. Les conseillers restent à votre écoute pour vous guider dans le choix qui s'offre à vous.

Alain LECAT

CONTACTS

Claire BARLET - Productions animales
claire.barlet@agriculture-npdc.fr
 06 07 80 71 21

Alexandre CARLU - Elevage lait
alexandre.carlu@agriculture-npdc.fr
 07 86 84 66 47

Sophie FEUTRIE - Maraîchage
sophie.feutrie@agriculture-npdc.fr
 06 42 87 74 12

Mégane GUILLAUME - Grandes cultures
megane.guillaume@agriculture-npdc.fr
 06 74 48 84 44

Paul LAMOTHE - Bovins viande
paul.lamothe@agriculture-npdc.fr
 06 43 73 43 52

Alain LECAT - Cultures et fourrages
alain.lecat@agriculture-npdc.fr
 06 77 67 31 13

Florine SERRURIER - Volailles et lapins
florine.serrurier@agriculture-npdc.fr
 06 74 64 93 74



LE MOIS DE LA BIO ARRIVE... EN NOVEMBRE !

Une initiative du réseau régional des territoires bio, « Le Mois de la Bio » a pour but de **faire découvrir et de mieux appréhender l'AB** sous les angles technique, économique et humain... Au programme, 29 événements professionnels sont organisés à côté de chez vous pour trouver des réponses à vos questions !

De nombreuses thématiques seront traitées sous forme de formations, portes ouvertes, forum, visites de sites (laiteries, abattoirs...) et concerneront aussi bien l'élevage que les cultures en passant par le maraîchage.

Afin de faciliter l'organisation de nos événements et de vous réserver le meilleur accueil, n'hésitez pas à vous inscrire auprès des différents organisateurs de l'événement présenté sur la plaquette. Celle-ci est disponible sur le site de la Chambre d'Agriculture : www.nord-pas-de-calais.chambre-agriculture.fr

250

LE CHIFFRE

c'est le nombre de visiteurs venus découvrir les dernières

innovations et résultats en matière de conduites culturales au Pôle Légumes, le 6 septembre dernier.

AGENDA

• **15 novembre :** formation « les techniques bio transposables sur mon élevage conventionnel » dans le Boulonnais

• **16 novembre :** portes ouvertes en élevage laitier bio, à l'EARL Leduc à Brunembert

• **20 novembre :** rendez-vous « filière longue, filière courte » avec visite de l'abattoir de Valenciennes

• **21 novembre :** Colloque « filières des grandes cultures », à Tilloy les Moflaines

